

Helen Caldicott : à Fukushima la fusion ne fait que continuer

13 février 2017

Traduction perso d'un article paru le 13/02/2017 dans Independent Australia (lire ci-dessous). Helen Caldicott nous remet dans les rails en commentant les dernières nouvelles. Traduction libre de droits qui peut être reproduite.

Le Dr Helen Caldicott explique les photos prises par les robots des réacteurs nucléaires de Fukushima Daichii : les niveaux de radiation n'ont pas culminé, mais ont continué de répandre des déchets toxiques dans l'Océan Pacifique, mais c'est seulement maintenant que les dégâts ont été photographiés.

"Le récent rapport sur des mesures de radiations énormes dans l'Unité 2 de la centrale nucléaire de Fukushima Daichii ne signifie pas qu'il y a un sommet des radiations dans le bâtiment du réacteur. Tout ce qu'il indique, c'est que, pour la première fois, les Japonais ont été capables de mesurer l'intensité des radiations délivrées par le combustible en fusion, alors que chaque tentative précédente avait été un échec parce que la radiation est tellement intense que les composants du robot ont été fonctionnellement détruits.

La mesure est de 530 sieverts, soit 53 000 rems (Roentgen Equivalent for Man). La dose à laquelle la moitié de la population exposée mourrait est de 250 à 500 rems, donc c'est une mesure massive. Il est fort probable que si le robot avait pu pénétrer plus profondément à l'intérieur de la cavité, la mesure aurait été bien plus grande.

Ces faits illustrent pourquoi il sera à peu près impossible de "démanteler" les unités 1, 2, 3 car nul humain ne pourra jamais être exposé à une radiation aussi intense. Ce fait signifie que *Fukushima Daichi* demeure une tache diabolique sur le Japon et sur le monde pour le reste de l'histoire de l'humanité, situé comme il est sur des zones actives de tremblements de terre.

Ce que les photos prises par le robot révèlent, c'est que quelques-uns des soutiens structurels de l'Unité 2 ont été endommagés. Il est vrai aussi que les quatre bâtiments avaient été structurellement endommagés par le tremblement de terre initial il y a plus de cinq ans et par les explosions d'hydrogène consécutives, aussi s'il y avait un tremblement de terre supérieur à 7 sur l'échelle de Richter, il est très possible qu'une ou plus de ces structures s'effondre ; conduisant à une émission massive de radiations si le bâtiment s'effondre sur le coeur en fusion en dessous.

Mais les Unités 1, 2 et 3 contiennent aussi les piscines de refroidissement avec des barres de combustible extrêmement radioactif - 392 dans l'Unité 1, 615 dans l'Unité 2, 566 dans l'Unité 3 ; si un tremblement de terre venait à faire une brèche dans une piscine, le rayonnement gamma serait tellement intense que le site devrait être évacué définitivement. Le combustible de l'Unité 4 et des piscines de refroidissement a été enlevé.

Mais il y a plus à craindre.

Le complexe a été construit au bord d'une chaîne de montagnes et des millions de litres s'écoulent quotidiennement sous le complexe, provoquant une liquéfaction partielle de la terre. Comme cette eau coule par en-dessous sur les réacteurs endommagés, elle est en contact avec les trois cœurs en fusion et devient extrêmement radioactive en continuant sa route vers l'Océan Pacifique proche.

Chaque jour depuis le début de l'accident, 300 ou 400 tonnes d'eau se sont écoulés dans le Pacifique, où de nombreux isotopes – comprenant du césium 137, 134, strontium 90, tritium, plutonium, americium, et plus de 100 autres - et se concentrent dans la chaîne biologique en augmentant à chaque étape de la chaîne alimentaire - algues, crustacés, petits poissons, gros poissons, puis nous.

Les poissons parcourent des milliers de kilomètres et les thons, les saumons, et d'autres espèces trouvées sur la côte ouest américaine contiennent maintenant quelques-uns de ces éléments radioactifs qui sont sans goût, sans odeur et invisibles. Entrant dans le corps humain par ingestion, ils se concentrent dans différents organes, irradiant les cellules voisines pour de nombreuses années. Le cycle du cancer est lancé par une seule mutation d'un seul gène régulateur dans une seule cellule, et la durée d'incubation pour le cancer va de 2 à 90 ans. Aucun cancer ne définit son origine.

Nous pourrions pêcher du poisson radioactif en Australie, ou le poisson importé pourrait contenir des isotopes radioactifs, mais à moins qu'ils ne soient soigneusement testés nous ne saurons jamais.

En même temps que l'eau des montagnes qui atteint le Pacifique depuis l'accident, TEPCO a pompé quotidiennement plus de 300 tonnes d'eau de mer sur les réacteurs endommagés pour les refroidir. Elle est extrêmement radioactive et est re-pompée puis stockée dans 1200 énormes réservoirs éparpillés sur le site de *Daichi*. Ces réservoirs ne pourraient supporter un gros tremblement de terre et pourraient se briser, répandant leur contenu dans l'océan.

Même si cela n'arrive pas, TEPCO va bientôt être à court d'espace de stockage et est en train d'essayer de convaincre les pêcheurs locaux que ce serait bien de déverser l'eau dans l'océan. Le RCF comme les rayons X délivré par ces réservoirs est très élevé - 10 millirems - et présente un danger pour les travailleurs. Il y a plus de 4 000 travailleurs chaque jour sur site, beaucoup recrutés par les Yakuzas (la mafia japonaise), comprenant des sans-domiciles, drogués et déséquilibrés mentaux.

Il y a un autre problème. Comme les cœurs en fusion émettent continuellement de l'hydrogène, explosif, TEPCO injecte de l'azote pour diluer les dangers de l'hydrogène.

De vastes surfaces au Japon sont maintenant contaminées, comprenant certaines parties de Tokyo, si radioactives que la poussière des rues mesurant 7 000 becquerels par kilo serait considérée comme bonne à enterrer comme déchet radioactif aux USA.

Comme expliqué précédemment ces éléments radioactifs se concentrent dans la chaîne alimentaire. La Préfecture de Fukushima a toujours été considérée comme un grenier alimentaire pour le Japon et bien que grande partie du riz, des légumes et des fruits cultivés ici soit radioactive, il y a une grosse pression pour vendre cette nourriture à la fois sur le marché japonais et à l'étranger. Taiwan a banni la vente de nourriture japonaise, pas l'Australie ni les USA.

Le Premier Ministre Abe a fait récemment adopter une loi selon laquelle tout reporter disant la vérité sur la situation est passible de 10 ans de prison. De plus les médecins disant à leurs patients que leur maladie pourrait être due aux radiations, ne seront plus payés, ainsi il y a un immense silence tant au Japon que dans les médias globaux.



Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com

<https://youtu.be/4ITrXVJMKeQ>

Le Comité Préfectoral de Santé de Fukushima surveille seulement les cancers de la thyroïde dans la population et en juin 2016, 172 cas de personnes de moins de 18 ans au moment de l'accident ont développé ou sont suspects de cancer de la thyroïde ; l'incidence normale dans cette population est de 1 ou 2 cas par million.

Cependant, d'autres cancers et leucémies causés par les radiations ne sont pas documentés de façon courante ainsi que les malformations congénitales, qui étaient et sont, répandues dans la population exposée de Tchernobyl.

Argument ultime, ces réacteurs ne seront jamais nettoyés ni démantelés car une telle tâche est humainement impossible. Donc ils continueront à déverser de l'eau dans le Pacifique jusqu'à la fin des temps et menaceront le Japon et l'hémisphère Nord avec des rejets massifs de radiations s'il y avait de nouveau un gros tremblement de terre."

<https://independentaustralia.net/politics/politics-display/helen-caldicott-the-fukushima-nuclear-meltdown-continues-unabated,10019>

Sur le même thème

- ▶ [La mystérieuse affaire des coriums disparus de Fukushima...](#)
- ▶ [Comment la France se prépare-t-elle à l'éventualité d'une catastrophe de type Fukushima ?](#)
- ▶ [Stuxnet, Fukushima et l'inévitable Cyber Apocalypse...](#)
- ▶ [Non, Fukushima Daiichi n'a pas eu de pointe de rayonnement](#)
- ▶ [Nucléaire, un été d'urgence](#)

HELEN CALDICOTT: The Fukushima nuclear meltdown continues unabated



Satellite image shows damage at Fukushima Nuclear Power Plant (via ecowatch.com).

Dr Helen Caldicott, explains recent robot photos taken of Fukushima's Daiichi nuclear reactors: radiation levels have not peaked, but have continued to spill toxic waste into the Pacific Ocean — but it's only now the damage has been photographed.

RECENT reporting of a huge radiation measurement at Unit 2 in the Fukushima Daiichi reactor complex does not signify that there is a peak in radiation in the reactor building.

All that it indicates is that, for the first time, the Japanese have been able to measure the intense radiation given off by the molten fuel, as each previous attempt has led to failure because the radiation is so intense the robotic parts were functionally destroyed.

The radiation measurement was 530 sieverts, or 53,000 rems (Roentgen Equivalent for Man). The dose at which half an exposed population would die is 250 to 500 rems, so this is a massive measurement. It is quite likely had the robot been able to penetrate deeper into the inner cavern containing the molten corium, the measurement would have been much greater.

These facts illustrate why it will be almost impossible to “decommission” units 1, 2 and 3 as no human could ever be exposed to such extreme radiation. This fact means that Fukushima Daiichi will remain a diabolical blot upon Japan and the world for the rest of time, sitting as it does on active earthquake zones.



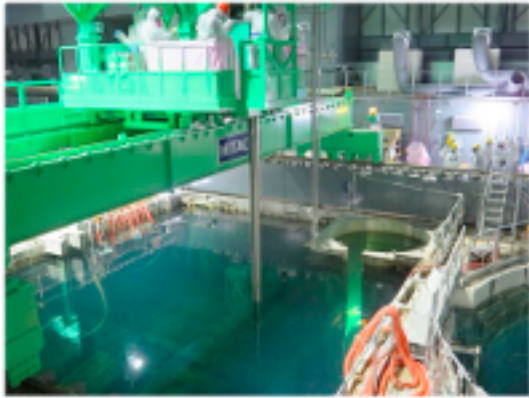
Robot image of Fukushima Daiichi Unit 2 reactor (Source: tepcoco.jp)

What the photos taken by the robot did reveal was that some of the structural supports of Unit 2 have been damaged. It is also true that all four buildings were structurally damaged by the original earthquake some five years ago and by the subsequent hydrogen explosions so, should there be an earthquake greater than seven on the Richter scale, it is very possible that one or more of these structures could collapse, leading to a massive release of radiation as the building fell on the molten core beneath.

But units 1, 2 and 3 also contain cooling pools with very radioactive fuel rods — numbering 392 in Unit 1, 615 in Unit 2, and 566 in Unit 3; if an earthquake were to breach a pool, the gamma rays would be so intense that the site would have to be permanently evacuated. The fuel from Unit 4 and its cooling pool has been removed.

But there is more to fear.

The reactor complex was built adjacent to a mountain range and millions of gallons of water emanate from the mountains daily beneath the reactor complex, causing some of the earth below the reactor buildings to partially liquefy. As the water flows beneath the damaged reactors, it immerses the three molten cores and becomes extremely radioactive as it continues its journey into the adjacent Pacific Ocean.



Every day since the accident began, 300 to 400 tons of water has poured into the Pacific where numerous isotopes – including cesium 137, 134, strontium 90, tritium, plutonium, americium and up to 100 more – enter the ocean and bio-concentrate by orders of magnitude at each step of the food chain — algae, crustaceans, little fish, big fish then us.

Fish swim thousands of miles and tuna, salmon and other species found on the American west coast now contain some of these radioactive elements, which are tasteless, odorless and invisible. Entering the human body by ingestion they concentrate in various organs, irradiating adjacent cells for many years. The cancer cycle is initiated by a single mutation in a single regulatory gene in a single cell and the incubation time for cancer is any time from 2 to 90 years. And no cancer defines its origin.

We could be catching radioactive fish in Australia or the fish that are imported could contain radioactive isotopes, but unless they are consistently tested we will never know.

As well as the mountain water reaching the Pacific Ocean, since the accident, TEPCO has daily pumped over 300 tons of sea water into the damaged reactors to keep them cool. It becomes intensely radioactive and is pumped out again and stored in over 1,200 huge storage tanks scattered over the Daichi site. These tanks could not withstand a large earthquake and could rupture releasing their contents into the ocean.

But even if that does not happen, TEPCO is rapidly running out of storage space and is trying to convince the local fishermen that it would be okay to empty the tanks into the sea. The Bremsstrahlung radiation like x-rays given off by these tanks is quite high – measuring 10 milirems – presenting a danger to the workers. There are over 4,000 workers on site each day, many recruited by the Yakuza (the Japanese Mafia) and include men who are homeless, drug addicts and those who are mentally unstable.

There's another problem. Because the molten cores are continuously generating hydrogen, which is explosive, TEPCO has been pumping nitrogen into the reactors to dilute the hydrogen dangers.

Vast areas of Japan are now contaminated, including some areas of Tokyo, which are so radioactive that roadside soil measuring 7,000 becquerels (bc) per kilo would qualify to be buried in a radioactive waste facility in the U.S..



As previously explained, these radioactive elements concentrate in the food chain. The Fukushima Prefecture has always been a food bowl for Japan and, although much of the rice, vegetables and fruit now grown here is radioactive, there is a big push to sell this food both in the Japanese market and overseas. Taiwan has banned the sale of Japanese food, but Australia and the U.S. have not.



Prime Minister Abe recently passed a law that any reporter who told the truth about the situation could be jailed for ten years. In addition, doctors who tell their patients their disease could be radiation related will not be paid, so there is an immense cover-up in Japan as well as the global media.

The Prefectural Oversight Committee for Fukushima Health is only looking at thyroid cancer among the population and by June 2016, 172 people who were under the age of 18 at the time of the accident have developed, or have suspected, thyroid cancer; the normal incidence in this population is 1 to 2 per

million.

However, other cancers and leukemia that are caused by radiation are not being routinely documented, nor are congenital malformations, which were, and are, still rife among the exposed Chernobyl population.

Bottom line, these reactors will never be cleaned up nor decommissioned because such a task is not humanly possible. Hence, they will continue to pour water into the Pacific for the rest of time and threaten Japan and the northern hemisphere with massive releases of radiation should there be another large earthquake.

Click [here](#) for Dr Caldicott's complete curriculum vitae.

See *Independent Australia's* exclusive early report [here](#).

Read IA's continuing investigation [here](#) and [here](#).



Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com

<https://youtu.be/4ITrXVJMKeQ>

Dr Helen Caldicott - Fukushima Nuclear Disaster- You won't hear this on the Main Stream News.

 **Occupy Fukushima**
@fukushima_actu Follow

#nucléaire Educating Australians about Fukushima's implications: Dr Helen Caldicott: In April last... bit.ly/1MxwmZg
#fukushima

6:57 AM - 13 Jun 2015



Educating Australians about Fukushima's implications: Dr Hel...
In April last year, Michele Fini interviewed Dr Helen Caldicott on the Fukushima nuclear disaster. As IA was the first to report the melt scoop.it

← 6 4

This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 Australia License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/au/)